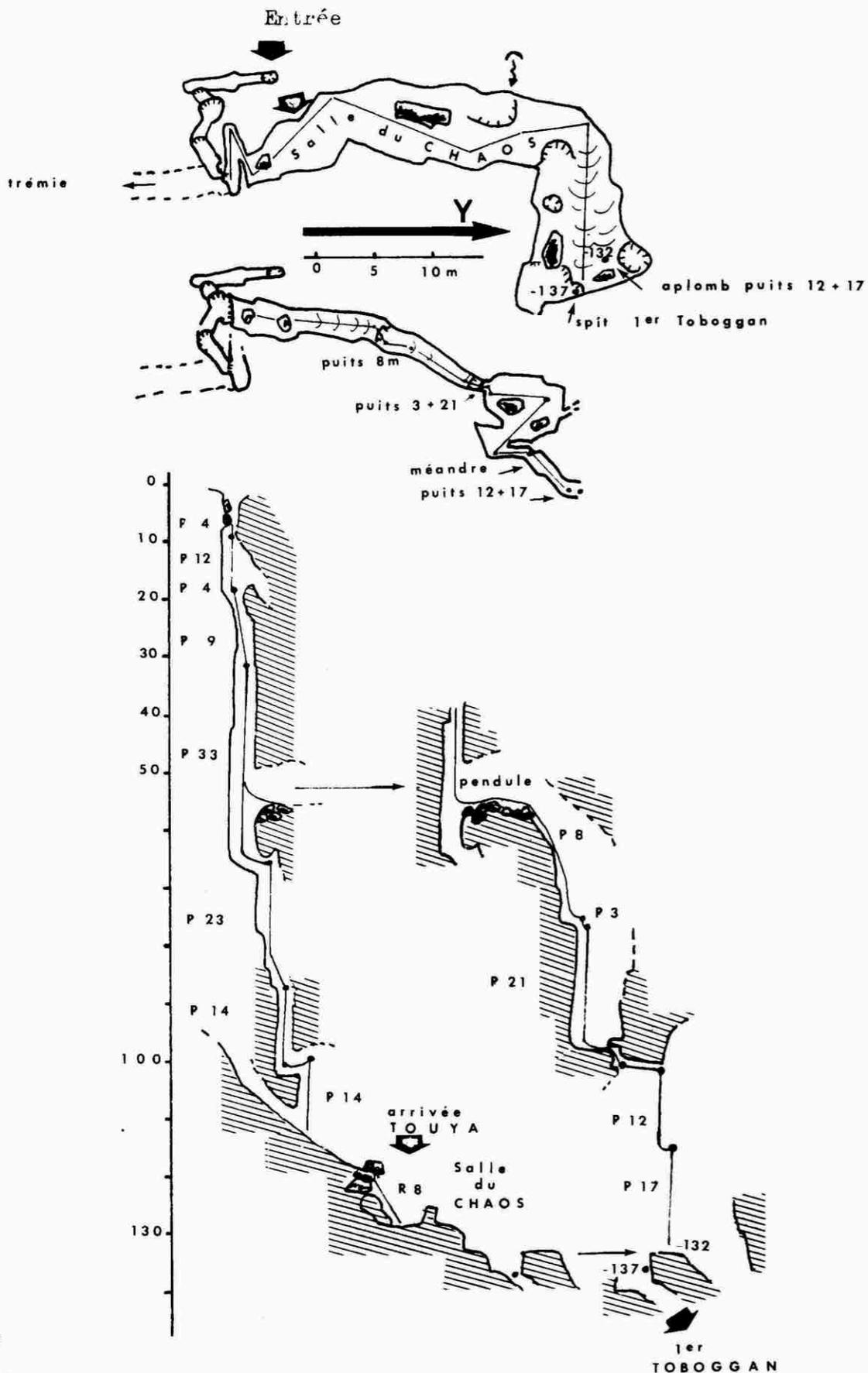


GOUFFRE 210



EXPLORATIONS RECENTES AU GOUFFRE TOUYA

(M. CHIRON - B. LISMONDE - G. MASSON - S.G.C.A.F.)

I - LE GOUFFRE 210 A ISEYE (M. CHIRON - SGCAF)Explorations

Ce gouffre exploré en 1976 (S.S.P.P.O., U.P.S.A., A.D.E.P.S.) constitue une entrée inférieure du Touya.

En août 1980, le S.G.C.A.F. lève la topographie et, à la suite d'un pendule, découvre un court réseau donnant également dans le Touya (exploration B. LISMONDE, M. CHIRON).

Description

Une fissure de lapiaz sise en bordure d'une des grandes fractures sillonnant la pente, cache l'entrée du gouffre numéroté 210. La proximité de la fracture et la gélifraction sont à l'origine des parois à la roche fissurée.

Les blocs instables qui encombraient l'entrée ayant été éliminés, la descente a pu être entreprise dans un puits allant en s'élargissant. Une première lucarne n'a pas été visitée. Vers - 50 m, une seconde lucarne sera atteinte au retour.

Vers - 65 m, un court palier précède un cran de descente fractionné (P 23 + P 14). A l'issue d'un court méandre, on débouche en paroi d'une conduite atteinte par un P 14. Pavé de blocs et de cailloux, l'amont est un toboggan fermé au bout de 22 m par une trémie.

Vers l'aval, la descente butte sur un ressaut (R 5) qui livre accès à la salle du Chaos et ce, à quelques mètres seulement de l'arrivée du cheminement venant de l'entrée classique du Touya.

La lucarne de - 50 m est atteinte par un léger pendule. Un cône éboulé s'enfoncé jusqu'à un puits de 8 m très incliné et aussitôt suivi d'un P 21. Dans la partie Est d'une salle de 10 m de diamètre, un court méandre perce le toit d'une nouvelle caverne : la salle du Chaos.

La descente (P 12 + P 17) permet de prendre pied à - 132 m, à quelques mètres de la gueule béante du Premier Toboggan, suite évidente vers le fond du Touya.

II - ISEYE 1982 - RESEAU DE LA BALANCE AU TOUYA ET TROU YOGOM (M. CHIRON)

Le but du camp est, en tout premier lieu, d'aller tenter de dépasser l'étranglement terminale ayant stoppé le G.S.H.P. à - 657 m dans le réseau de la Balance au Touya (en 1975).

L'étranglement franchi, nos hypothèses faisaient montre d'une série de puits permettant, peut-être, de dépasser la cote atteinte (- 907 m) en passant par le Grand Puits.

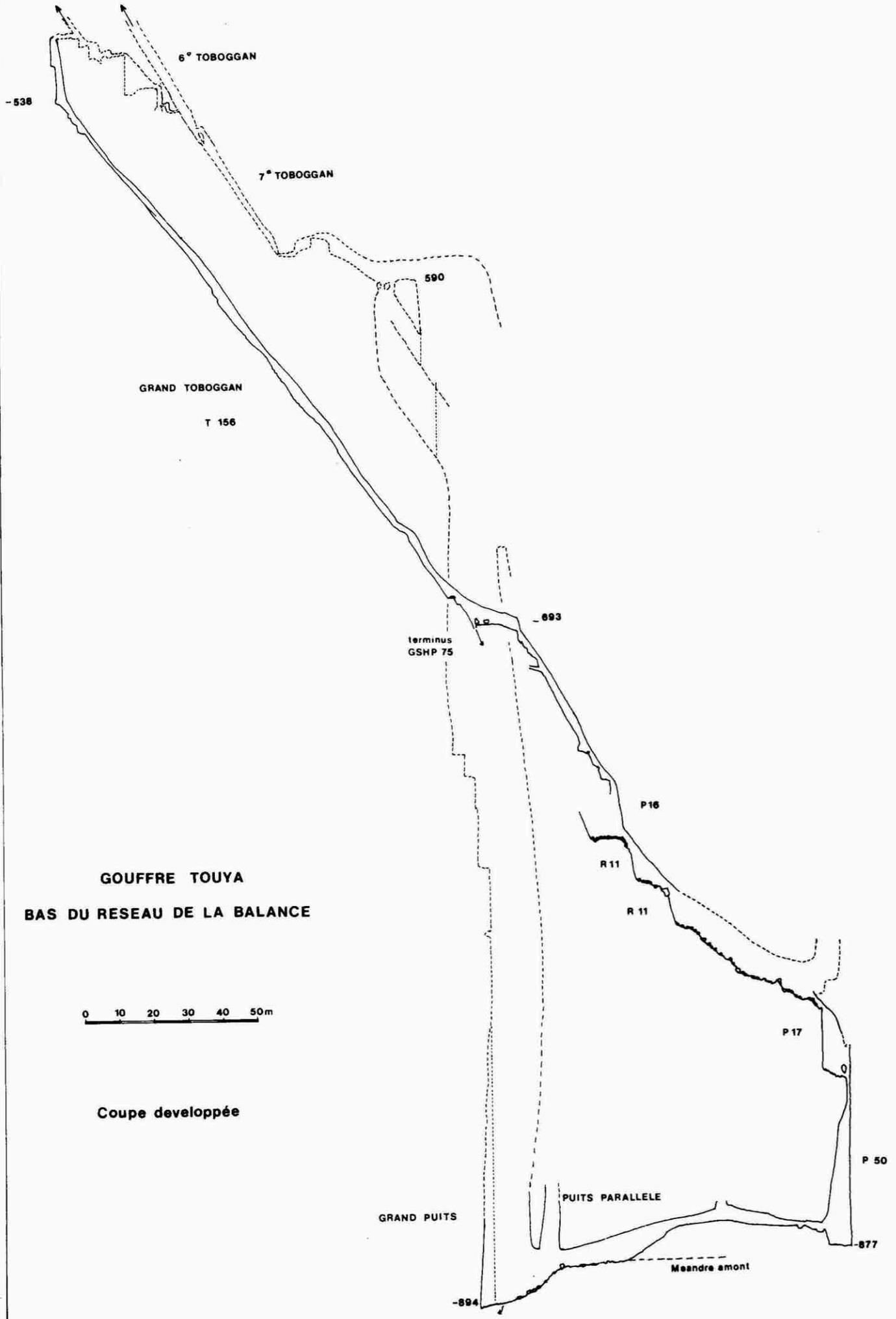
Jeudi 5 août : Les uns arrivant d'Espagne où un autre camp s'achevait, les autres de Romans dans la Drôme, le regroupement fut un peu étiré, mais à raison de deux portages le même jour pour certains, le camp fut bientôt au complet dans le Cambou de Liet que les membres du S.C.P.C. (section interne du C.A.F. de Grenoble) avaient déjà gagné depuis quelques jours.

Vendredi 6 août : Emmanuel et Maurice attaquent l'équipement et après avoir passé beaucoup de temps à s'assurer du bon chemin pour le départ du réseau de la Balance accessible en divers points, les 300 m de corde sont placés dans les toboggans. L'équipe de relais constituée de Pierre et d'Andréas poursuit vers le P 19 et l'inévitable escalade de 12 m glissante... Andréas surmonte l'obstacle en libre, puis équipe avant de prendre le chemin du retour.

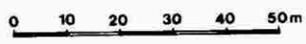
Samedi 7 août : La pluie dégringole, la bruine colle au Cambou. Chacun se terre dans sa tente. Certains membres du S.C.P.C. prennent la route de la vallée.

Dimanche 8 août : La météo annonce du beau temps pour l'après-midi, mais la bruine s'accroche. Guy, Michel, Andréas s'en vont poursuivre l'équipement jusqu'à - 550 m. Après avoir jonctionné avec le Touya et descendu le Toboggan se pinçant à - 560 m, ils découvrent enfin le Toboggan filant vers - 657 m. Arrêt de l'équipement à - 600 m, faute de corde.

Lundi 9 août : Pendant que Maurice reprend la topo à partir de la salle Plate, zone qui paraît complexe, Roland et Emmanuel filent vers le toboggan. A la base de ce dernier, la description émanant du G.S.H.P. ne colle pas et, très vite Roland et



**GOUFFRE TOUYA
BAS DU RESEAU DE LA BALANCE**



Coupe développée

Emmanuel découvrent une fissure latérale avec courant d'air. Lorsque Maurice les rejoint, c'est pour les aider à élargir ce passage aux parois enduites d'une bonne couche de terre argileuse... A la suite d'un puits terreux et pourri, la conduite s'évase, plonge vertigineusement. Des cailloux jetés dans le vide font vibrer les lieux ! La suite est prometteuse mais nous n'avons plus guère de corde et le lieu est sinistre (roche pourrie, blocs instables, courant d'air glacé...). Après quelques tentatives, c'est le retour, d'autant qu'au camp la relève n'est pas assurée compte tenu des départs... (cote atteinte : - 700 m). Nous remontons en déséquipant. En passant, nous allons "voir" le réseau principal. La description de Guy ne collant pas à nos sources G.S.H.P. et à la synthèse topo, il me suffisait d'aller voir. La jonction avec le Touya s'effectuant par un puits descendant laissé équipé par nos soins, l'exploration 1983 pourrait se faire par le réseau principal considéré comme plus pratique...

Mardi 10 août : Andréas poursuit le déséquipement à partir de la salle Plate et Guy et Michel prennent ensuite le relais. Roland et Maurice sortent les dernières cordes.

Mercredi 11 août : Alors que les portages de retour vers la vallée se poursuivent, Guy, Michel, Andréas et Maurice s'en vont au trou Yogom où un départ avait été repéré deux ans auparavant. Le trou est équipé et la descente est rapide. Le départ connu de Maurice a été fait par le G.S.H.P. Il ne reste plus qu'à se balader un peu en fouillant la salle de la Confusion au chaos dantesque. En remontant une galerie affluente, parcourue par un léger courant d'air issu de la surface, nous voilà à grimper de blocs en blocs. La galerie est sous strate minée et les diverticules nombreux. Le courant d'air perdu est finalement retrouvé. Il émerge sous une lame latérale camouflant un court passage étroit donnant dans une salle complexe, limitée par des failles. Un amont parcouru par un ruisseau provient d'un chaos dans lequel il est possible de faufiler pour gagner une galerie de plus en plus large qui file vers la surface. Relevé topo au retour.

Judi 12 août : Visite de la grotte du Permayou (grotte des Ardéchois) en vue de dynamiter l'étrémité terminale balayée par un courant d'air. Cette grotte mérite d'être revue même si le dynamitage n'autorisera pas le passage après un premier essai...

Pointage à l'altimètre de différents trous en descendant jusqu'au Touya.

Participants : R. ASTIER, M. CHIRON, A. EMONTS-POHL, E. FOUARD, G. et M. MASSON.

III - ISEYE 1983 - RESEAU DE LA BALANCE AU TOUYA (G. MASSON)

1983 : Trois équipes se succèdent dans le gouffre et équipent jusqu'au sommet du grand toboggan fossile à - 540 m. Nous avons, cette année, choisi l'itinéraire normal pour aller au P 303, jusqu'à la lucarne de - 519 m qui permet, par quelques remontées (équipées l'an dernier), de rejoindre le bas du réseau de la Balance. Nous pensions ainsi gagner en temps et en fatigue, ce réseau étant plus large que le haut de la Balance, mais il s'est avéré finalement que les deux se valent.

5 août : J. BOTTAZZI, B. LE FAHLER et G. MASSON dépassent le terminus de - 709 m, explorent et topographient jusqu'à - 829 m. Arrêt sur P 50 (TPST 14 h).

7 août : B. LISMONDE et A. EMONTS-POHL descendent le P 50 et découvrent des traces au bas : ils ont rejoint les galeries horizontales se développant au bas du P 303, déjà vues par les Ardéchois et les Polonais... La topographie de ce réseau est levée (TPST : 15 h).

8 août : Benoît, Jean et Guy visitent le fond et déséquipent jusqu'à - 540 m (TPST : 10 h).

Le reste du gouffre est ensuite rapidement déséquipé.

Participants : J. BOTTAZZI, A. EMONTS-POHL, B. LEFAHLER, B. LISMONDE, G. MASSON, I. OBSTANCIAS, MJ MULLER.

Description (à partir de - 709 jusqu'au bas du grand puits).

Une descente très rapide de 27 m marque la fin des toboggans creusés dans la dolomie. Au pied, une plate-forme précède deux ressauts où les parois se rapprochent à 0,50 m, puis un puits de 17 m débouchant dans une petite salle ébouleuse. Cette salle domine une large galerie en forte pente, très encombrée de blocs, surtout dans sa partie supérieure où il faut se glisser sur un côté. On la parcourt par deux redans d'une dizaine de mètres, puis en désescalade, jusqu'à une grande fissure. En son point bas démarre, après un redan de 5 m, un puits de 17 m, tandis qu'au-delà on se heurte à un puits remontant humide.

Enfin, un dernier puits de 50 m, petit au démarrage, marque la fin de notre première. A son pied, après une remontée glissante, et une galerie en conduite forcée, une courte descente conduit au bas du P 303, à - 894 m : le spectacle est grandiose, l'eau tombant en pluie fine forme un ruisseau qui s'engouffre dans une fissure. La cascade est cause d'un fort courant d'air tandis que les acétylènes se reflètent dans une mare occupant un angle de la salle.

L'écoulement qui s'enfonce dans les éboulis au bas du grand puits ne peut être suivi.

IV - LES GALERIES DU FOND DU TOUYA (B. LISMONDE)

En 1974 où a été atteint le fond du gouffre, une rapide incursion avait été faite le 4 août par G. PLATTIER et R. ODDÉS dans l'amont où ils avaient parcouru 150 m. Deux jours plus tard, F. BERTHOD, M. CHIRON, F. POGGIA avaient revu cette galerie. La topographie n'avait pas été levée (Cf. Scialet 3).

En 1978, une expédition polonaise, Krakowski Klub Tatarnictwa (Cracovie) refait le gouffre Touya équipe le grand puits par un 3e itinéraire à cause de l'abondance du torrent et atteint le fond. Krzysztof Kleszynski, le chef de l'expédition et un collègue, atteignent la trémie et la franchissent sans difficulté (il suffisait de ramper au niveau de l'eau). Ils parcourent une galerie et repèrent la suite à 10 m de hauteur environ. Ils font aussi en première, la galerie qui mène au bas du P 50 par lequel nous sommes arrivés en 1983 (renseignements Richard GREBEUDE).

L'absence de topographie de ce secteur était un point bien irritant et lorsque, avec Andréas, nous avons débouché par la Balance dans ce réseau connu du Touya, notre déception (nous avions 200 m de cordes pour aller vers - 1000 m) fut adoucie par l'intérêt de ces galeries.

Le bas du grand puits du Touya fait 20 x 10. Il y règne une ambiance sévère à cause de la bourrasque glacée engendrée par la douche. A l'Est, il est doublé par un 2e puits remontant de 10 x 10 m nettement moins haut d'après l'écho qu'il renvoie. Le bas du grand puits est partiellement en roche vive (calcaire violet à lacazine) sur le côté Ouest et recouvert par un éboulis pour le reste. Le pendage y est de 75°. L'amont est un méandre de 1 à 2 m de large qui ressemble étrangement à celui du Krakoukas. On voit nettement au plafond, à 10 m de hauteur, la conduite forcée de 8 m de large à l'origine du méandre. La galerie qui vient de la Balance débouche dans cette conduite forcée, elle a été creusée en écoulement noyé et est enduite d'argile glissante. Des puits remontants qui crèvent le plafond doivent rejoindre aussi le réseau de la Balance (puisque nous avons perdu le courant d'air vers - 800 m). Revenant dans le méandre au sol recouvert de petits galets roulés on est bientôt confrontés à une baignoire profonde que l'on franchit par une opposition bien délicate. La suite est facile et la galerie fossile ne se voit plus guère depuis le bas car elle s'est décalée au Nord. On arrive à la trémie qui se passe au niveau de l'eau.

En amont la physionomie de la galerie change complètement, il n'y a plus de méandre mais une galerie sableuse, haute de 2 m (dolomie) qui se prolonge vers l'aval par la galerie fossile argileuse qu'Andréas a parcouru sur 100 m et qui rejoint le méandre. A l'amont, on arrive à l'origine du ruisseau. Le courant d'air sert de guide et on débouche dans une vaste diaclase (Ouest-Est dans une fracture). Le pendage est de 72°, le courant d'air semble partir dans une galerie à 10 m de hauteur vers l'Est qu'Andréas n'a pu atteindre en libre (2 ou 3 spits à planter, mauvais rocher). Au Nord, une conduite forcée est colmatée par le sable et à l'Ouest, la diaclase se referme.

Au point de vue géologique, le fond du puits est encore loin du paléozoïque (du moins verticalement). Les toboggans du Touya et de la Balance se développent au-dessus de la Dolomie (il semble même que la Balance s'enfonce dedans puisque vers - 500 m elle croise le Touya). Au Touya, on franchit la Dolomie gréseuse au sommet du grand puits, dans la Balance on la franchit progressivement (grâce à une petite fracture) depuis - 700 m jusqu'à - 840 m dans le P 50 au milieu duquel on retrouve du bon rocher. La galerie du fond repasse la Dolomie et le point extrême doit être de nouveau au-dessus de cette couche.

Le courant d'air qui balaye la galerie amont est très important. Son débit atteint 1 m³/s dont la plus grande partie provient du grand puits; on le suit jusqu'au terminus. Où peut sortir ce vent ? On pense immédiatement à Krakoukas avec son courant d'air de plusieurs m³/s. On sait déjà qu'une des sources de cet air est la Tasque ; peut-être le Touya aussi alimenterait Krakoukas. Mais il existe d'autres sorties de courant d'air (Dragon, Glacière, Characou).

En reportant le plan du Touya, on est frappé de la proximité du Krakoukas : 150 m seulement mais le Touya remonte non pas vers le siphon du Krakoukas mais vers la zone où le Krakoukas atteint la Dolomie. Il semblerait ainsi que le gouffre Krakoukas (et ses acolytes Jumeaux, Gendarmes, Sans Nom, Emeraude, Aspirateur, Dalle, Tasque) était drainé en écoulement noyé par la galerie du fond du Touya et continuait au-dessous du grand puits, peut-être au contact du paléozoïque. Plus récemment, cette galerie se serait dénoyée d'où le creusement du méandre, puis l'eau aurait pris au fond du Krakoukas un nouvel itinéraire vers le siphon du bas de Krakoukas. En 1984, nous fouillerons Krakoukas dans cette optique.

CONCLUSION (G. MASSON)

Bien que le gouffre n'ait pas été approfondi, nous avons effectué une agréable première dans une

cavité originale, et levé des incertitudes concernant les galeries du fond, qui n'avaient pas été topographiées. Les jonctions restant à effectuer, montreront peut être l'unicité du réseau se développant sous le lapiaz du Liet, au moins à partir du complexe Krakoukas-Jumeaux-Sans Nom-Gendarme. Il restera à en trouver la continuation à l'aval, vers l'Ambroise, la Consolation et le gouffre du Liard, mais cela semble moins évident. Peut-être la grotte du Permayou, dont la suite vient d'être trouvée par le G.S.H.P., sera-t-elle l'un des maillons manquants ?

Le chemin est encore long, qui mènera à l'exsurgence des Fées... 1 700 m plus bas que la grotte du Permayou !

BIBLIOGRAPHIE

BESSION (JP) 1979, Carst N° 2, p. 53 à 58 (bibliographie exhaustive).

CHIRON (M), DOUAT (M) 1981, Carst n° 3, p. 16 à 21 (plan + coupe).